

L'engagement solidaire : une évolution radieuse

Entretien

A l'occasion de ses 20 ans, P&C se penche sur l'évolution du bénévolat et sur son avenir. Témoignages de grands acteurs du domaine et d'intervenants plus récents qui brossent un portrait dynamique de l'engagement solidaire.



Laurence Armand, Présidente de P&C, nous dit les enjeux actuels auxquels est confronté P&C et les programmes développés pour accompagner ceux du secteur associatif.

Il y a 20 ans, nous étions pionnier du bénévolat de compétences : depuis, le paysage associatif s'est professionnalisé, de nouveaux acteurs sont apparus. L'offre s'est enrichie avec le mécénat de compétences. Nos offres de service se sont étoffées, de la mission longue à la mission flash, dans une croissance maîtrisée. Notre modèle est construit sur cette ressource si particulière que sont les bénévoles, avec un rapport au temps spécifique à chacun.

En 20 ans, la forme de l'engagement a évolué. Avant, le bénévole était surtout un militant qui donnait du temps ; on s'engageait à la Croix-Rouge pour plusieurs années. Maintenant, l'engagement devient plus ponctuel, plus contextuel. Le bénévolat de compétences a donné une bouffée d'oxygène aux bénévoles qui offrent leur savoir-faire professionnel ou personnel. C'est un point clé de notre promesse : toute mission est compatible avec une activité professionnelle. C'est toi, le bénévole, qui choisit le moment et la manière de ton accompagnement ! C'est le système qui s'adapte à toi et non l'inverse.

On voit d'autres évolutions. Le choix de la cause reste fondamental mais il y a des hauts et des bas, des causes spontanées nées de l'actualité (l'Ukraine), différentes formes d'action apparaissent, les gens réagissent plus vite et veulent être utiles immédiatement. Des nouvelles communautés se forment, surtout chez les jeunes,

qui sont des preuves d'engagement et de quête de sens, sans prendre forcément la forme associative.

Sans oublier le mécénat de compétences qui introduit dans le bénévolat beaucoup de dimensions nouvelles et qui bouscule lui aussi les codes de l'engagement. L'intérêt est qu'il débouche souvent sur une forme individuelle de bénévolat.

Du côté des associations, on constate un peu partout un rajeunissement de ses cadres et on voit de plus en plus de jeunes, souvent diplômés, qui cherchent à donner tout de suite un sens solidaire à la valeur travail. C'est un mouvement très fort.

Et dans 20 ans ? Aujourd'hui nous sommes sur des missions qui sont souvent intellectuelles, demain nous pourrions réfléchir à proposer d'autres types de savoir-faire et même de savoir-être. Travailler davantage dans l'inclusion, offrir plus de possibilités aux personnes en difficultés. Déjà avec le dispositif Bénévolat et RSA nous ciblons davantage le bénévole que l'association. Peut-être faudra-t-il continuer dans cette voie ? Regardez les valeurs extraordinaires que véhicule le compagnonnage, ne faudrait-il pas travailler ensemble ? Il faut faire évoluer le contenu du mot compétences !

Propos recueillis par Luc Fayard, journaliste



[Laurence Armand](#)